

Une célébrité oubliée

Le

P. MANUEL DE LACUNZA Y DIAZ

(1731 - 1801)

de la Société de Jésus

auteur de

“ La Venue du Messie en gloire et majesté ”



EL ABATE D. MANUEL DE LACUNZA,

Ex-Jesuita Presbytero, natural de Santiago de Chile.

Portrait de Lacunza, d'après Urzua

Préface

C'est au début de l'année 1935 que le P. Lacunza a retenu mon attention pour la première fois. À la demande d'un ami, je fis quelques lectures et commençai des recherches. Le sujet m'ayant intéressé, j'insérai une série d'articles dans une revue religieuse consacrée à l'étude des prophéties bibliques.

Frappé des contradictions relevées chez les historiens et les bibliographes qui ont parlé de Lacunza, j'ai cherché à résoudre divers problèmes relatifs à la vie et à l'œuvre du Jésuite.

Ayant eu l'occasion de parcourir les Etats-Unis, de New-York à San-Francisco, au cours de l'été de 1936, j'ai pu effectuer quelques recherches dans les principales bibliothèques publiques et privées de ce pays. Puis je passai au Mexique, où je me proposais de consulter les archives des Jésuites. La persécution avait obligé les Pères à mettre leurs documents en sûreté. Je dus me contenter de visiter les bibliothèques publiques et les librairies de Guadalajara, Mexico, Toluca et Puebla de los Angeles.

Un court séjour à Londres, avant de rentrer en France, me procura de précieuses informations. Depuis, je n'ai cessé de fouiller archives et bibliothèques en France, en Suisse et en Italie. Pendant l'été de 1939, je fis un nouveau voyage en Angleterre et revins par la Hollande.

Restait l'Espagne. Il m'a fallu attendre jusqu'au printemps dernier pour trouver l'occasion de m'y rendre. Ayant appris que les archives de la Société de Jésus venaient d'être reconstituées, je franchis les Pyrénées et visitai Barcelone, Bilbao, Azpeitia, Santander, Madrid, Séville et Valence. Mais il fallut abréger mon voyage et rentrer chez moi avant d'avoir achevé mes travaux.

Immobilisé par les événements, je compris qu'il était temps d'utiliser ma documentation. J'achève aujourd'hui cette dissertation, commencée en juillet.

Impossible de nommer tous ceux qui m'ont aidé dans mes recherches, car il m'a fallu mobiliser une multitude de collaborateurs. Je tiens à remercier la direction de la Bibliothèque Universitaire de Genève,

qui m'a fait communiquer des ouvrages de toutes les parties de la Suisse, de la France, de l'Italie et de l'Angleterre. Je suis également très redevable à la Société des Amis de Port-Royal, qui a beaucoup facilité mes travaux.

Je n'ai pu me rendre en Amérique du Sud. Heureusement, deux fervents admirateurs de Lacunza, qui pendant plusieurs années avaient collectionné tout ce qu'ils pouvaient trouver, ont généreusement mis à ma disposition quantité de livres, d'extraits, de coupures de journaux et de périodiques. Ce sont M. H.-F. Brown, citoyen américain qui a beaucoup voyagé dans les deux Amériques et en Europe, et M. S.-C. Weber, citoyen argentin, d'origine suisse. Je leur exprime ma profonde gratitude.

Temps, argent et efforts n'ont pas été épargnés pour obtenir une documentation abondante. J'ai effectué des recherches dans plus de cent bibliothèques. Des amis dévoués ont travaillé pour moi en Allemagne et en Belgique.

Les quelques problèmes dont la solution m'échappe encore ont été indiqués au cours de l'ouvrage. Je serai reconnaissant à quiconque m'aidera à les résoudre, et je remercie d'avance pour toute correction qui me serait suggérée.

Plutôt qu'un livre à lire, ceci est un répertoire bibliographique à consulter.

Collonges-sous-Salève, Haute-Savoie, le 31-12-1940.

Alfred-Félix VAUCHER.

1000
1000
1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000